

# Images & Mémoires



Brahim Chanchabi/AIDDA

## DES RENCONTRES PHOTOGRAPHIQUES DU 18<sup>e</sup> AU PARCOURS IMAGES DE LA DIVERSITE: L'IMMIGRATION - 100 CLICHES

L'action de l'AIDDA dans le domaine de photographie constitue, de par l'intérêt qu'elle accorde à l'image de la diversité humaine et culturelle, une contribution singulière à la promotion de la diversité comme problématique universelle.

Les Rencontres Photographiques du 18<sup>e</sup> dédiées à la photographie sociale et documentaire en France (organisées tous les deux ans) et le Prix National de la photographie sociale et documentaire, lancées en 1997 participent à la promotion de l'image d'ici et d'ailleurs. Cette initiative accompagne les photographes organisés en collectifs ainsi que les photographes indépendants, programme des expositions individuelles et collectives et favorise la rencontre entre photographes connus et jeunes talents.

Le thème de la diversité et de l'immigration tient une place centrale dans notre programmation. Pour la 6<sup>e</sup> édition, avec l'exposition "l'immigration -100 clichés", il s'agit de donner à voir des regards photographiques multiples et d'apporter, à travers des approches différentes, un éclairage sur l'autre, le proche, le différent et le fraternel et donc

donner à réfléchir sur ce type d'images en faisant appel à l'imagination, à l'esprit critique et en contribuant à la visibilité des minorités..

Loin du misérabilisme, dans un souci de montrer la présence de la diversité humaine et sociale dans le quotidien, ces photographies inscrites dans un parcours qui va du 18<sup>e</sup> à la CNHI, passe par quelques lieux emblématiques en lien avec l'histoire et la mémoire de l'immigration. Les images renvoient ainsi simplement à la vie au quotidien faite de rencontres avec l'autre, de partage de moments festifs et de solidarité dans la ville, le quartier, dans l'entreprise, sur un terrain de jeux ou dans d'autres lieux et espaces.

AIDDA, en partenariat avec le réseau de la CNHI lance dans le cadre de la 6<sup>e</sup> édition une nouvelle formule sous forme de parcours Images de la diversité. Celle-ci constituera un axe fort de notre volonté de promouvoir la photographie sur l'immigration dans les lieux ouverts à la diversité et dans les quartiers populaires.



Gérard Pourpe/AIDDA - Paris 19ème

## Quartiers populaires parisiens

Paris est une ville qui compte 14 % d'étrangers dans sa population. Le caractère populaire de certains arrondissements (18ème, 19ème et 20ème) s'explique par des raisons historiques et aussi par le maintien d'un habitat accessible aux familles les plus modestes et souvent d'hôtels meublés qui ont été occupés par les immigrations successives d'hommes, souvent seuls, venus d'autres pays depuis plus d'un siècle.

Par l'image, l'AIDDA a lancé un programme d'actions visant, à la sauvegarde de la mémoire visuelle des quartiers populaires parisiens ou vivent et travaillent des populations diverses qui aspirent aussi à la participation à la vie de la cité.

Cette action se concrétise, à travers la réalisation de travaux photographiques sur les secteurs populaires parisiens sous forme de reportages et d'ateliers avec les habitants.. Ce travail et les expositions qui seront montées permettent de:

- sauvegarder la mémoire visuelle des quartiers et des habitants de Paris
- donner à voir des images de la diversité dans la ville -montrer la présence des populations immigrées dans les secteurs populaires de Paris et valoriser leur image.

Ce projet participatif qui se poursuit en 2008 a donné lieu à une première exposition des photographies de Gérard POURPE en partenariat avec le secteur associatif du 19ème, "les pieds dans l'eau qui a été présenté en mai 2007 à la Régie de quartier du 19ème en présence des habitants.

Une exposition itinérante présentant divers travaux de photographes de l'AIDDA sera présentée dans l'arrondissement dans le cadre de la 6ème édition des rencontres photographiques de l'AIDDA.

# AIDDA

## Association Interculturelle de production, de Diffusion, de Documentation Audiovisuelles

AIDDA est une association intervenant dans le champs de la photographie sociale et documentaire.

Elle œuvre depuis 1985 à la diffusion d'une image différente sur les réalités humaines et urbaines en France à travers la réalisation de travaux photographiques, d'expositions thématiques et l'édition d'ouvrages sur divers sujets centrés sur les thèmes de la diversité dans une optique de promotion d'une image différente des minorités en France, en Europe, et dans le monde.

### Missions :

- Animation du CDRII (Centre de Documentation et de Recherches Iconographiques Interculturelles) qui dispose d'un fond propre de photographies historiques et d'actualité sur l'immigration en France, en Europe et dans le monde et sur les quartiers et le monde urbain.
- Animation d'un réseau régional et national de photographes travaillant sur la thématique urbaine et de l'immigration en France, en Europe et dans le monde.
- Travail de sauvegarde de la mémoire photographique des quartiers populaires et des populations issues de l'immigration en France (production de reportages thématiques, recherche iconographique et documentaire), conception de projet, conseil...
- Organisateur depuis 1997 des Rencontres photographiques du 18ème centrées sur la thématique de la diversité humaine et urbaine en France et dans le monde (20 à 32 expositions photographiques individuelles et/ou collectives tous les 2 ans) et du Prix national de la photographie sociale et documentaire
- Animation de la Galerie photographique " Autres Regards "
- Production d'expositions et de travaux photographiques sur le thème de l'immigration et des quartiers (+ 32 expositions itinérantes sur différents thèmes).





## "Au travail ! Images du chantier" : Une exposition sur et dans le chantier de la CNHI

L'aménagement des espaces de la Cité Nationale de l'Histoire de l'Immigration au Palais de la Porte Dorée a été lancé à l'automne 2006. Le chantier, confié au cabinet d'architectes Construire (Patrick Bouchain et Loïc Julienne), opère un renversement architectural et symbolique de ce bâtiment fortement marqué par l'idéologie coloniale.

Pour témoigner de ce renversement et en laisser une trace, la Cité confie, en mai 2007, la couverture photographique du chantier à l'AIDDA dans le cadre du partenariat de la CNHI avec son réseau travaillant sur la thématique de l'histoire et de la mémoire de l'immigration.

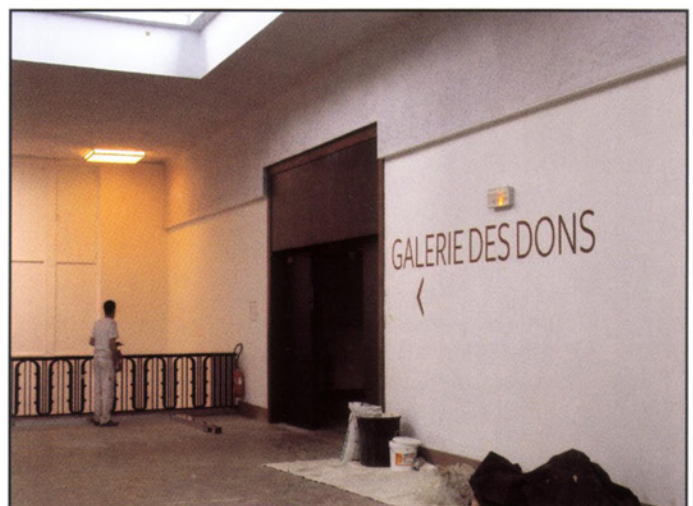
Photographier le chantier de la Cité, donne à l'AIDDA l'occasion de témoigner de la transformation d'un bâtiment original marqué historiquement, de capter la métamorphose symbolique d'un espace qui porte un nouveau regard sur l'autre, et de contribuer à l'enrichissement et à l'histoire de ce lieu.

Réalisé par Brahim Chanchabi et Michèle Schembri, ce travail photographique retrace donc les jours, les mois et les saisons du chantier. Il suit la vie des personnes au travail et révèle les différents corps de métier à l'œuvre. Il capte les événements et les temps forts du chantier, et le suivra jusqu'à son terme en 2009 et nous dévoilera progressivement ce qui se trame derrière les murs du Palais de la Porte Dorée.

Cette exposition évolutive, sur le chantier d'aménagement

du Palais de la Porte Dorée, a été présentée à l'occasion de l'ouverture de l'Espace chantier de la CNHI du 7 au 30 septembre 2007. Elle est composée de 41 photographies et elle s'enrichira de nouvelles images au fur et à mesure de l'évolution du chantier.

Conçue comme exposition itinérante, elle a été présentée du 12 au 17 novembre 2007 à Rennes dans le cadre de la 4<sup>ème</sup> édition de la manifestation de Convergences Culturelles " Vivre Ensemble ", au Péristyle Sud de l'Hôtel de Ville.



Pour tout renseignement sur cette exposition, contacter la Direction Réseau de la CNHI : [www.histoire-immigration.fr](http://www.histoire-immigration.fr)





Lauréat 5e édition du prix de la  
photographie sociale et documentaire  
IRISH TRAVELLERS  
Un combat pour la dignité.  
Fabien COLLINI

Galerie Autres Regards du 13 décembre au 30 janvier 2008

Les " tinkers " vivent en marge de la société irlandaise, souvent méprisés, généralement ignorés. Au terme " tinkers " (qui signifie à l'origine " rétamateurs " ) qu'ils trouvent insultants, ils préfèrent celui de " travellers " ou " travelling people " (voyageurs , gens du voyage ) .

Ces enfants de la société irlandaise d'hier n'ont aucun lien avec les gitanes du continent. Mais, tout comme ces derniers, on a recherché parfois à mystifier leur existence. Ainsi, quelques uns peuplent, ici et là, les pages de la littérature irlandaise ...

Mais celle-ci ne témoigne pas de leur existence réelle d'aujourd'hui. Certes, ceux qui autrefois, arpentaient les routes du pays par milliers, vivaient dans une certaine symbiose avec le milieu rural. Descendants des artisans itinérants, de paysans expulsés de leurs terres ou encore de pauvres gens réduits à la mendicité, les gens du voyage suivaient un itinéraire établi par la tradition, à la recherche de petits travaux. Leur rôle dans la société alors essentiellement rurale, était bien défini. Ils s'attelaient à des tâches de toutes sortes : réparer les objets cassés, travailler le fer blanc, vendre des chevaux, ramoner des cheminées, colporter des babioles,.... Mais à partir du XX ème siècle, deux phénomènes ont profondément modifié leur mode de vie : l'exode rural et l'urbanisation de la campagne. Avant 1960, la grande majorité vivait encore en groupe de deux à quatre familles dans des rouottes bariolées...échangées aujourd'hui contre des caravanes. L'adaptation de cette minorité marginale et nomade à une vie sédentaire à la lisière des villes est un profond déracinement.

Par Fabien COLLINI et Nathalie RAYMOND

## Prix de la photographie sociale et documentaire (6e édition)

### REGLEMENT

Objectif : Soutenir et valoriser des travaux photographiques ayant pour thèmes la vie sociale, le monde urbain, la vie quotidienne, le travail, l'habitat, l'éducation, les activités sportives et artistiques, la diversité, le métissage, l'immigration, les minorités, les cultures d'ici et d'ailleurs, le voyage...

1er prix : 800 Euros et un portfolio personnel de 15 images tirées par un laboratoire professionnel avec exposition personnelle du travail primé à la Galerie Autres Regards. 2ème prix : 300 Euros et exposition personnelle du travail primé à la Galerie Autres Regards. 3ème prix : Présentation d'une exposition personnelle du travail primé à la Galerie Autres Regards. 4ème au 20ème prix : Bons d'achats, produits photo, livres offerts par les partenaires des Rencontres

#### Conditions de participation :

Le Prix est ouvert aux photographes, professionnels ou amateurs avertis, sans condition de nationalité ni d'âge. Le dossier de participation doit comprendre un ensemble cohérent de cinq photographies, au moins, en noir et blanc ou en couleurs, sous forme de tirages au format minimum de 18 x 24 et au maximum de 30x40, d'un CD rendant compte d'un des thèmes cités plus haut, de fait de société ou d'un événement d'actualité. Toutes les photographies devront porter au verso leur légende, ainsi que le nom et l'adresse de l'auteur. Elles devront parvenir au plus tard le 30 avril 2008 à l'adresse suivante :

**Prix de la Photographie Sociale et Documentaire  
AIDDA , 26 rue Montcalm - 75018 Paris**

Les frais de participation sont fixés à 10 Euros par participant. Cette somme devra être jointe à l'envoi des photographies. (Libeller le chèque à l'ordre de AIDDA en indiquant au verso "Prix de la Photographie Sociale et Documentaire".

Date limite de réception des envois: 30 avril 2008

Prix/Exposition : Un jury composé de photographes et de personnalités qualifiées du monde de la photo sélectionnera vingt gagnants parmi les participants. Ces prix seront proclamés et remis au mois d'avril 2008. Une exposition des meilleures photographies reçues sera présentée à la Galerie Autres Regards et sur le site web de l'AIDDA

#### Règles complémentaires :

Les participants concourent à titre individuel. Les auteurs des photographies devront s'assurer des autorisations nécessaires en ce qui concerne les personnes et les lieux photographiés. Les photographes participants autorisent les organisateurs à publier une ou plusieurs photos et à citer leurs noms dans le catalogue des Rencontres photographiques du 18e et dans tous supports que les organisateurs jugeront utiles pour la promotion de cette manifestation. Ces publications ne seront pas rémunérées. Il ne sera pas non plus versé, pour la présentation des photos dans l'exposition indiquée plus haut, de droits autres que les récompenses mentionnées.

Les organisateurs ne sauraient être tenus pour responsables des pertes et détériorations qui pourraient survenir lors de l'envoi ou de la réexpédition des travaux confiés.

Les organisateurs du Prix de la photographie sociale et documentaire se réservent le droit de modifier le déroulement ou les modalités du prix si des circonstances imprévues l'exigent. Ils devront alors en informer les participants.